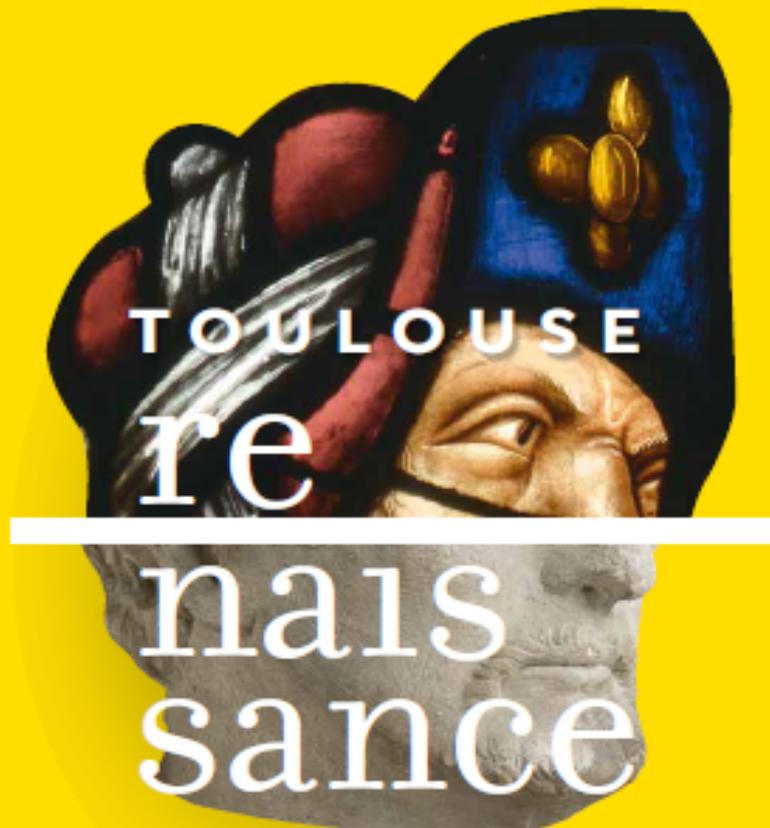


MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE

MUSÉE DES AUGUSTINS | BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE
DU 17 MARS AU 24 SEPTEMBRE 2018 | ET DU PATRIMOINE
DU 17 MARS AU 16 JUIN 2018



Dossier pédagogique

Exposition *Toulouse Renaissance*

17 mars 2018 – 24 septembre 2018

Sommaire

- > 1 - Introduction : communiqué de pressepage 3

- > 2 - Préparer la visitepage 5

- > 3 - Le parcours muséographique au musée des Augustins
et à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (BEP)..... page 5

- > 4 - Pistes pédagogiquepage 8

- > 5 - Repères bibliographiques page 17

Tous les éléments du texte soulignés, sont des liens hyperactifs opérationnels.

1. Introduction : communiqué de presse

La Renaissance française suscite depuis plusieurs années de passionnantes expositions évoquant son avènement, son épanouissement dans les châteaux et les cercles royaux, ses artistes et ses villes comme ce fut le cas avec Paris, Tours et Lyon. C'est dans cette lignée que l'événement intitulé «Toulouse Renaissance » fait renaître au musée des Augustins, musée des beaux-arts de Toulouse, du 17 mars au 24 septembre 2018, et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (17 mars au 16 juin) pour les enluminures, l'héritage culturel de la ville. Cette exposition en deux volets réunit pour la première fois plus de 130 œuvres, sculptures, peintures, incunables, enluminures, objets d'art, tapisseries, mobilier, armes, vitraux et éléments d'architecture, datant de 1490 à 1620, parmi lesquels des chefs-d'œuvre provenant des cathédrales d'Albi et de Rodez, et de collections publiques prestigieuses comme le musée du Louvre à Paris ou le Musée national de la Renaissance à Ecouen. Cette exposition inédite, menée dans le cadre d'un projet universitaire d'envergure, permettra de réévaluer les apports que la ville de Toulouse a apportés au rayonnement de la Renaissance en France.

> Toulouse à la Renaissance

À Toulouse, ville puissante et opulente, siège d'un immense archevêché, d'un parlement souverain et d'une université réputée, l'essor des arts, qui accompagna le profond élan humaniste de la Renaissance, prit des dimensions symboliques, sociologiques et politiques particulières, en relation avec la prétention séculaire en un passé hors du commun. Capitale d'une province de l'Ancien régime, Toulouse s'est caractérisée toutefois par son éloignement de la cour et par son rôle de foyer artistique majeur. Située au centre d'une région aussi vaste que fertile, elle fut une ville dont ses voisins dépendaient politiquement, juridiquement et économiquement et où clercs, officiers et bourgeois stimulaient un artisanat de haute qualité. Les élites s'y formaient, les affaires s'y réglaient et les arts y étaient prospères et recherchés. Privés de ruines, mais n'hésitant pas comparer leur ville à Athènes et Rome, les lettrés, connaisseurs et artistes toulousains cherchèrent l'inspiration dans une antiquité de papier, en se plaçant délibérément sous les auspices de la déesse des arts, la fameuse Palladia Tolosa célébrée par Martial, Ausone ou Sidoine Apollinaire.

> Une exposition conçue et pensée en partenariat avec la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP)

« Toulouse Renaissance » est conçue en deux volets : au Musée des Augustins pour les œuvres d'art et d'architecture, et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP) pour les livres précieux et enluminures. Elle est le fruit d'une étude, menée dans le cadre d'un projet universitaire avec Toulouse Jean-Jaurès, sous la direction de Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art avec l'apport de jeunes chercheurs fortement impliqués à travers des thèses récentes ou en cours. Ces investigations ont permis de remodeler des connaissances déjà riches, mais aussi d'aborder des domaines peu ou pas explorés, afin de proposer une synthèse et un

éclairage renouvelés pour une grande capitale de province, observée sur le temps long de la Renaissance. Le goût nouveau, en effet, y connut des manifestations précoces dès les années 1490, s'y épanouit jusque dans les années 1560 et s'y enrichit de métamorphoses maniéristes qui perdurèrent jusque dans les années 1610-1620.

Outre les exemples de l'architecture toulousaine, qui ont fait la renommée de la ville, plus de 130 œuvres, peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, joaillerie ont été réunies en provenance de collections publiques prestigieuses. Deuxième volet et prolongement de l'exposition du musée des Augustins, « Quand la peinture était dans les livres » réunit à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine, du 17 mars au 16 juin 2018, un ensemble exceptionnel d'environ 40 livres provenant de plusieurs bibliothèques et musées en France et à l'étranger, produits entre 1460 et 1535. C'est un parcours stylistique qui est proposé mais aussi une évocation des conditions de production des livres illustrés dans une période charnière de l'histoire du livre marquée par le passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures. Ainsi, ce ne sont plus des enlumineurs, incunables et estampes, provenant de collections françaises et internationales. Ces œuvres produites entre 1460 et 1535 illustrent la période charnière du passage entre le manuscrit enluminé et l'imprimé orné de gravures. En effet, ce ne sont plus des enlumineurs mais des peintres qui répondent à Toulouse aux dernières commandes importantes de manuscrits enluminés : les antiphonaires, offerts par l'évêque Philippe de Lévis à sa cathédrale de Mirepoix, aussi somptueux que déjà anachroniques, en sont un extraordinaire exemple.

L'exposition s'inscrit dans **Toulouse capitale européenne des Sciences 2018** par la mise en valeur des techniques à la Renaissance, en particulier, la présentation et la démonstration de fontes réalisées à l'université de Columbia d'après un livre de recettes toulousain du XVI^e siècle conservé à la BNF et présenté à Toulouse à l'occasion de l'exposition avec quelques unes des fontes.

> Commissariat de l'exposition

Le commissariat de l'exposition « Toulouse Renaissance » au musée des Augustins est assuré par : Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins de Toulouse pour le commissariat général au musée, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art enseignant à l'université Toulouse Jean-Jaurès, qui a assuré, avec une équipe de jeunes docteurs et doctorants, le commissariat scientifique de l'exposition.

> Catalogue

À l'occasion de cet événement, un catalogue intitulé « Toulouse Renaissance » est publié sous la direction d'Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art, commissaire de l'exposition au musée des Augustins. Il rassemble, sous la direction de Pascal Julien, des essais de plus de 34 docteurs et doctorants.

Editions Somogy, 360 pages, plus de 200 illustrations, 25x28 cm, 35 euros

2. Préparer la visite

Afin d'obtenir la gratuité d'une pré-visite en vue de la préparation d'une démarche pédagogique, veuillez contacter le pôle réservation, Jessica Rivière au 05 61 22 39 03 ou par mail : <mailto:jessica.riviere@mairie-toulouse.fr>.

> Le site internet du [musée](#) met à disposition un grand nombre de ressources qui permettent de préparer votre visite. Il vous suffit de cliquer sur l'onglet « Les expositions » puis « Toulouse Renaissance ».

> Si vous désirez être accompagné(e) dans votre préparation de projet de visite par l'enseignant chargé de mission auprès du service éducatif, vous pouvez le contacter à ces adresses : Christophe.Martinez1@ac-toulouse.fr et service.educatif@mairie-toulouse.fr ou bien le contacter par téléphone au 05 61 22 33 17 le mardi matin et jeudi dans la journée.

> En cliquant par la suite sur le titre « votre visite », vous accédez à des informations pratiques sur l'exposition, ainsi qu'à une présentation des outils de médiation et multimédia.

> Il est également possible d'accéder en ligne aux pistes [des audioguides](#) qui sont en téléchargement libre. Elles regroupent une présentation de l'exposition ainsi qu'une présentation d'une trentaine d'œuvres présentes dans les 4 sections de l'exposition.

> Le musée propose aux enseignants différentes approches du musée avec leurs élèves : visites autonomes ou bien accompagnées. En cliquant sur le titre « [VOS FORMULES DE VISITE](#) » vous accédez entre autres aux formulaires d'inscription pour les visites en groupe commentées ou non accompagnées. Quelle que soit la formule choisie, la visite doit être réservée et préparée.

> Sur le côté droit de l'écran est présenté le calendrier des événements organisés autour de l'exposition. Vous pouvez aussi suivre ce lien pour accéder à [l'agenda](#).

3. Les parcours muséographique au musée des Augustins et à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (BEP)

> Au musée des Augustins

La Renaissance toulousaine est connue pour la qualité de son architecture et l'importance de son mouvement humaniste, expressions d'une période faste souvent mise en relation avec le succès économique de la région. L'exposition vise à présenter cette Renaissance toulousaine des prémices jusqu'à l'épanouissement puis les inflexions, de 1500 environ jusqu'à l'aube du XVIIe siècle. Elle met en valeur toute la complexité historique de cette longue période en gardant comme fil conducteur « l'ambition classique » qui a constamment sous-tendu les aspirations des élites et l'activité des artistes. Elle permet de présenter des œuvres exceptionnelles provenant de monuments insignes comme les cathédrales d'Albi, patrimoine mondial de l'Unesco et de Rodez. Le goût à l'Antique, dans ses diverses expressions

renaissantes, n'est certes pas une spécificité toulousaine. Cependant, il a connu une dimension symbolique, sociologique, politique et artistique toute particulière dans cette ville.

Ce fil conducteur a l'avantage de placer clairement l'exposition dans le champ des représentations et de leurs enjeux, tout en se dégageant d'approches antérieures comme le « miracle » du pastel.

La diversité des genres artistiques représentés (sculptures, peintures, enluminures, objets d'art, mobilier, incunables, armes, tapisseries, vitraux, éléments d'architecture) constitue une ouverture nouvelle pour un musée aux collections centrées sur la peinture et la sculpture.

Le parcours de l'exposition s'articule autour de quatre grandes sections réunissant de nombreuses pièces inédites, présentées parfois à l'abri de la lumière, dans des chapelles dédiées.

La première section intitulée « Une cité riche et puissante », présente Toulouse au début du XVI^e siècle, dans ses composantes politiques, sociologiques, intellectuelles et économiques, tout en rappelant les permanences artistiques gothiques.

La deuxième section « Au cœur d'une région en effervescence » évoque la prise en compte de certains des chantiers les plus remarquables des cathédrales et châteaux de la région proche, afin de dresser le décor de la vaste fresque brossée sur plus d'un siècle, pour la capitale du Languedoc. À noter que seront présentés de façon exceptionnelle des vitraux de la cathédrale d'Auch, récemment restaurés.

La troisième section « L'affirmation du goût nouveau », présente des œuvres jusque vers 1540, parmi lesquelles la fameuse Dame Tholose, ou Palladia Tolosa, mère des arts toulousaine, première statue à destination civique fondue en France.

La quatrième section « L'épanouissement classique » met en relief le passage d'une Renaissance de motifs érudits à un art en lien avec l'art royal et la littérature artistique.

La cinquième section « Troubles, exubérances et concorde » évoque les troubles politiques et religieux des années 1560-1590 ainsi que la permanence de la création en début des conflits avec une évocation particulière pour la perpétuation du mythe de la Palladia Tolosa.





Une description détaillée des sections est accessible sur le site des Augustins en cliquant sur ce lien : [parcours muséographique](#) .

> A la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (BEP) « Quand la peinture était dans les livres » du 17 mars au 16 juin 2018

À la BEP, le parcours stylistique et historique évoque également les conditions de production des livres illustrés et leurs différents acteurs. La première section « Antoine de Lonhy et ses émules (vers 1460-1480) » rend compte de l'étape toulousaine de cet artiste itinérant et polyvalent originaire de Bourgogne, qui a introduit en Languedoc les nouveautés picturales venues des Flandres. La deuxième section est consacrée à un artiste encore anonyme, « le Maître des Heures de San Marino (vers 1480-1490) » dont les œuvres s'inscrivent dans l'héritage lonhyen. La troisième section rassemble des manuscrits enluminés de « Liénard de Lachieze (vers 1475-1501) » qui sera le premier à introduire dans l'enluminure toulousaine le registre ornemental typique de la Renaissance. La quatrième section est centrée sur la production de « Laurent Robini (vers 1490-1510) », principalement connu pour ses peintures dans les Annales des Capitouls. La cinquième section, intitulée « Les peintres de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix (vers 1510- 1535) », présente les commandes toulousaines de ce grand bibliophile et mécène. Une sixième et dernière section rassemblant des « Imprimés et estampes » montre qu'avec l'imprimerie et la gravure sur bois, le livre devient un produit de consommation courant qui se détache rapidement des « arts de la couleur ».

Commissaires : Magali Vène, conservatrice à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, et Aurélia Cohendy, doctorante en histoire de l'art à l'Université Toulouse-Jean-Jaurès. Pour accéder à davantage d'informations, voici le lien du site internet de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine pour l'exposition : « [Quand la peinture était dans les livres](#) » .

4. Pistes pédagogiques

> Médiations

Chaque section de l'exposition propose une médiation réalisée par Claire Ponselle, chargée de projets du service des publics. Ces médiations peuvent être intégrées à une démarche pédagogique lors de la visite. On retrouve aussi bien des bornes avec des diaporamas exposant une technique qu'un dispositif où il est possible de suivre et d'appliquer la démarche du tissage d'une tapisserie. L'entrée par la technique s'inscrit en complément de l'approche pédagogique en apportant des réflexions sur la relation entre savoir et savoir-faire et met en avant le rôle important de l'artisanat et de la transmission des techniques.

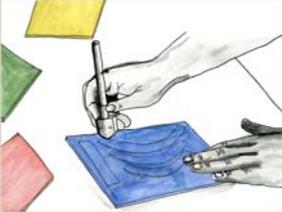
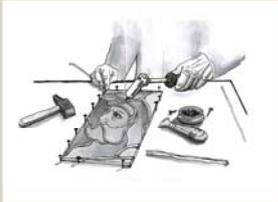
> Section 1 Les étapes de la sculpture sur bois concernant le mobilier du XVI^e siècle

>Section 2 La technique de réalisation du vitrail

> Section 3 La technique du modelage de l'argile (la sculpture en terre cuite).

La technique de la tapisserie

> Section 5 Les étapes de la sculpture sur bois concernant le mobilier du XVI^e siècle

	 <p>On choisit les feuilles de verre à partir des couleurs du carton : c'est la coloration. Puis, on coupe le verre à la forme du calibre.</p>  <p>Lorsque toutes les pièces d'un panneau sont reliées par le réseau de plomb, les points de jonction des baguettes sont soudés à l'étain.</p>
--	--

> Français

Les entrées en français sur les thèmes abordés dans l'exposition sont nombreuses. Certains thèmes abordés dans l'exposition ne sont pas explicitement présents dans les programmes mais certaines œuvres peuvent servir d'appui. Voici quelques exemples d'œuvres qui peuvent être étudiées en relation avec le contenu des programmes.

En classe de CM1 CM2 (cycle 3)

> Se confronter au merveilleux, à l'étrange



Découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles. Comprendre ce qu'ils symbolisent. S'interroger sur le plaisir, la peur, l'attrance ou le rejet suscités par ces personnages.

Bernard Py (fondeur), *Mercurus volant*, 1623, statue de cuivre allié, section 5

La figure d'Athéna présente à travers l'allégorie de la Providence : Jacques Boulbène, *La Providence, l'Honneur et la Vigilance*, 1594-1595, huile sur toile, section 5.

Mercurus volant

En classe de quatrième

> Dire l'amour

Les époux : médaille de *Guy de Faur de Pibrac* et médaille de *Jeanne de Custos de Tarabel*, seconde moitié du XVI^{ème} siècle, section 5.

En classe de première générale et de littérature en première L

> La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^e à nos jours.

En relation avec les langues et cultures de l'Antiquité, et dans une perspective humaniste de connaissance des sources, un choix de textes et de documents permettant de retrouver dans les œuvres antiques les racines de questions et de représentations touchant à la condition de l'homme. Les poèmes, mais aussi les tableaux, fresques et sculptures pourront ainsi nourrir une réflexion anthropologique que l'étude des genres de l'argumentation aura permis d'aborder selon des angles différents mais complémentaires.

Quelques exemples d'œuvres :

Anonyme, *Ecce Homo*, vers 1510-1520, statue en bois peint, section 1

Jean Rancy, *Dame Tolose*, 1550, statue d'alliance de cuivre, section 4

Anonyme, *Buste d'un empereur à l'antique* en calcaire polychrome, section 4

Jacques Boulbène, *La Providence, l'Honneur et la Vigilance*, 1594-1595, huile sur toile, section 5

> Vers un espace culturel européen : Renaissance et humanisme

L'objectif est d'élargir le champ des références culturelles des élèves et de leur faire découvrir, à partir de textes littéraires de divers genres, un mouvement culturel et artistique d'ampleur européenne. On s'attache à leur donner une vue d'ensemble des grands traits de l'humanisme renaissant, de son histoire, des valeurs qu'il promeut et des mutations religieuses, éthiques, scientifiques et esthétiques qui en accompagnent le développement. On amène ainsi les élèves à réfléchir sur les sources antiques de la culture européenne et à découvrir les racines communes des représentations et des valeurs qui transcendent la diversité des langues et des États.

Guillaume de La Perrière, *Considération des quatre mondes*, 1552, encre sur papier, section 4

Sur l'affirmation d'une architecture comme imitation de la nature et sur la diffusion de référence culturelle européenne héritière de l'antiquité romaine :

Jean Gardet et Dominique Bertin, *Epitome ou extrait abrégé des dix livres d'architecture de Marc Vitruve Pollion*, 1556-1559, section 4

- En liaison avec l'histoire des arts, un choix de textes et de documents donnant à comprendre aux élèves comment la peinture, la sculpture et l'architecture de la Renaissance contribuent à la valorisation de l'homme, à la redéfinition de sa place dans le monde, à la célébration de sa beauté et de ses pouvoirs.

Il est question ici des œuvres pouvant être mis en relation avec les textes choisis en classe par l'enseignant :

Hilaire Pader, *Portrait de Jean de Bernuy*, 1664, huile sur toile, section 1

Bernard Py (fondeur), *Mercure volant*, 1623, statue de cuivre allié, section 5

Jean Rancy, *Dame Tolose*, 1550, statue d'alliance de cuivre, section 4

Jacob Bunel, *Henri IV en Mars*, 1605-1606, huile sur toile, section 5

> **Classe de BTS deuxième année, culture générale et expression**

Deux thèmes pour l'année 2017-2018. Il s'agit de « **L'extraordinaire** » pour le premier thème, et de pour le second : **corps naturel, corps artificiel**.

L'exposition, par la diversité de ses œuvres, offre des contrepoints intéressants dans la mesure où certains tableaux peuvent évoquer la « banalité » du quotidien (Anonyme, *Déambulatoire de Saint Sernin*, huile sur toile, section 3) alors que d'autres organisent la célébration du sacré, du fait religieux, comme lorsque il est question de représenter la multiplication des pains et des poissons (peintre languedocien, *Multiplication des pains et des poissons*, huile sur bois, 1556, section 4), l'annonciation (Nicolas Bachelier, *L'Annonciation*, 1544, pierre calcaire, section 4) ou encore la descente de croix (Peintre néerlandais, *Descente de Croix*, vers 1510, huile sur bois, section 1). L'extraordinaire est ici associé au religieux.

La force esthétique de certaines œuvres et leur capacité à susciter des émotions permet aussi de trouver de l'extraordinaire dans l'ordinaire. Au sens qu'un tableau, image fixe dans un monde en perpétuel mouvement, peut nous inviter dans un dialogue intime presque silencieux. Un moment rare, rendu possible par la confrontation matérielle du spectateur et de l'œuvre.

La sculpture sur bois peint *Ecce Homo* (section 2) de la Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi permet d'aborder non seulement un fait religieux mais aussi le thème du corps comme réceptacle symbolique de croyances religieuses, à savoir celle du sacrifice du corps pour le salut. La souffrance du corps physique permettant de le convertir en un corps idéalisé qui donne du sens à la souffrance perçue et ce dans le cadre du dogme chrétien.

Le buste en terre cuite réalisé par Marc Arcis de *Marcus Antonius Primus* (section 5) et la statue du *Mercurie volant* en cuivre allié de Bernard Py (section 5) illustrent eux, le corps idéal de beauté, et ce suivant un canon esthétique imposant des règles de proportions spécifiques à une Renaissance inspirée par l'Antiquité gréco-romaine.

L'œuvre de Jean Rancy, *Dame Tolose*, 1550 (statue d'alliance de cuivre, section 4) exprime une recherche de perfection, chargée de symboles, de vertus et d'ambitions caractéristique de cette Renaissance toulousaine.

Il peut être fait référence à Vitruve qui a inspiré Léonard de Vinci dans l'élaboration de la *Divine proportion* du corps. L'exposition accueille ainsi l'ouvrage de Jean Gardet et Dominique Bertin, *Epitome ou extrait abrégé des dix livres d'architecture de Marc Vitruve Pollion*, 1556-1559, section 4.

Le tableau *Les quatre fonctions du capitoulat toulousain* (attribué à Arnaut Arnaut, vers 1570, huile sur toile, section 5) représente des femmes, plus exactement des allégories et leurs attributs illustrant les charges municipales que les capitouls annuels assuraient : la justice municipale avec l'épée et la balance, les réparations et travaux publics avec un pic, une truelle et une portion de muraille, l'administration des hôpitaux avec une chapelle et les attributs des pèlerins de Saint-Jacques et la police des métiers, avec des outils de mesure. À leurs pieds, des poids et mesures évoquent la réglementation et la surveillance du commerce. Ce sont donc des corps artificiels au sens qu'ils ont une valeur symbolique et fonctionnelle de transmission des missions, des valeurs et d'affirmation du pouvoir des Capitouls.

> Arts Plastiques

- Une réflexion peut être portée sur la relation entre l'image et son référent permettant ainsi de se questionner sur la démarche d'interprétation. Le référent est l'élément extérieur à quoi quelque chose peut être rapporté. En ce sens qu'une image nous renvoie toujours à autre chose qu'elle-même.

- On peut ainsi questionner les œuvres dans le contexte de la culture artistique pour aborder le

statut de l'image et la question des significations, de la symbolique. Plusieurs procédés peuvent être abordés (symbole, métaphore, allégorie, métonymie)

Jean Rancy, *Dame Tolose*, 1550, statue d'alliance de cuivre, section 4

Arnaut Arnaut, *Les quatre fonctions du capitoulat toulousain*, huile sur toile, section 5

Bernard Py (fondeur), *Mercurie volant*, 1623, statue de cuivre allié, section 5

Jacques Boulbène, *La Providence, l'Honneur et la Vigilance*, 1594-1595, huile sur toile, section 5

- Une visite de l'exposition ouvre bien sûr sur la possibilité de pratiques conventionnelles du dessin comme le schéma, l'esquisse et le croquis.

- La grande diversité des peintures permet d'interroger le point de vue du regardeur ainsi que celui de l'auteur.

- La venue à l'exposition est l'occasion d'aborder la question des supports et des lieux de diffusion des images artistiques. Les élèves peuvent étudier les dispositifs de présentation et se questionner sur leur influence quant à la perception des images.

- Cette exposition, couvrant presque un siècle et demi à travers un nombre important d'œuvres d'arts, permet aux élèves de situer ces mêmes œuvres dans leur réalité temporelle, géographique, sociologique au regard de repères culturels communs.

- On peut mettre à profit la muséographie de l'exposition pour étudier la prise en compte et la compréhension de l'espace de présentation de l'œuvre comme le rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, l'accrochage, la mise en scène et l'éclairage. La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public, l'exploration des présentations des productions.

- La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.



Deux films visibles dans l'exposition nous entraînent à la découverte des techniques de la fonte du bronze. Le premier film retrace le projet de l'Université de Columbia de New-York : faire revivre une recette de fonte issue d'un manuscrit toulousain de la Renaissance, la fonte d'après nature. Le second film réalisé par la Frick Collection de

New-York explique la technique de la fonte d'une médaille.

Le lien internet est présent sur la page consacrée à l'exposition sur le site des Augustins, voici le [lien direct](#) pour visionner la vidéo sur la plateforme d'hébergement vidéo Youtube.

- L'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.

Un dossier peint de meuble de mariage: Giovanni di Franco, *La Chasse*, vers 1450-1460 , tempera sur bois, présent dans la chapelle

Un canon : *Fauconneau de Saint Lys*, 1589, bronze, bois et fer, section 5

Une fontaine : attribué à Horacio Ferrari, *Griffoul*, vers 1610, bronze, section 5

Des stales : Antoine Morizot et Louis Bérrhorri, sur dessins de Pierre Monge, *Stales de la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse*, 1610-1613, bois de noyer, section 5

- Les espaces de médiation des différentes sections offrent l'occasion d'aborder la question des techniques en lien avec les matériaux.

L'enseignement artistique pour le baccalauréat

- Histoire des arts - Enseignement de spécialité, série L

Question et enjeux esthétiques : l'art et le sacré

Partant du principe que la « notion de sacré [est] une notion sociale, c'est-à-dire un produit de l'activité collective » (Marcel Mauss), l'étude des rapports entre l'art et le sacré, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, englobe non seulement les genres artistico-religieux communément regroupés sous le qualificatif générique d'« art sacré », mais encore tout ce par quoi l'art exprime « le sacré [...] comme une catégorie de la sensibilité » (Roger Caillois), « un élément dans la structure de la conscience » (Mircea Eliade).

Les trois axes présents dans les programmes : les représentations artistiques du sacré, l'art comme partie prenante du rite, la sacralisation de l'art, peuvent être abordés à travers un nombre important d'œuvres religieuses présentes dans la section 3 intitulée *L'affirmation du goût nouveau à Toulouse*.

- Histoire des arts - Option facultative toutes séries

Le patrimoine, des sept merveilles du monde à la liste du patrimoine mondial :

patrimoines, représentations et mémoire du travail

L'espace dédié à l'architecture Renaissance permet de prendre conscience de la valeur patrimoniale que recouvre un environnement quotidien, à réfléchir sur le statut d'un tel patrimoine par rapport à celui plus communément identifié comme artistique, mais aussi à comprendre le poids de mémoire que ce patrimoine véhicule : mémoire d'une activité humaine et d'une condition sociale, mais aussi de gestes dont certains se transmettent aujourd'hui encore depuis un passé lointain.

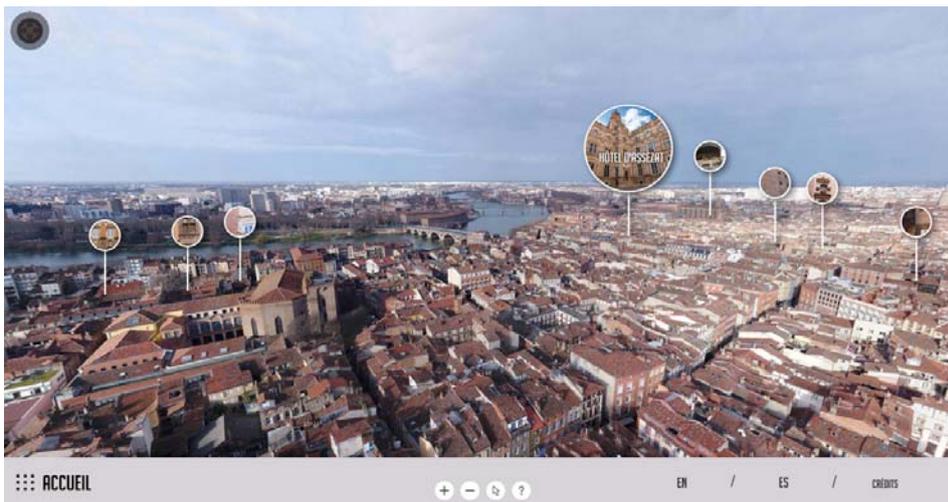
Les élèves peuvent ainsi s'interroger sur le rapport à l'art qu'entretiennent le patrimoine et la mémoire du travail : que ce soit dans le vocabulaire formel ou ornemental - qui ne cesse de chercher une réponse à l'antique question du lien entre beau et utile - ou comme source d'inspiration pour les artistes.

> Arts appliqués et cultures artistiques

Design d'espace : le paysage, le tissu urbain, l'habitat

- **La sensibilisation au paysage** : paysage naturel, paysage urbain ; le repérage des organisations et des dispositifs spatiaux qui permettent de capter, d'orienter le regard (notions de point de vue, de cadrage, de perspective).

L'espace accueillant une borne multimédia dédiée à l'architecture Renaissance est accessible dans la section 2. Cette borne permet d'explorer à 360° une sélection d'hôtels remarquables de Toulouse.



Les contenus de cette borne sont accessibles directement sur votre navigateur internet en français, anglais et espagnol en cliquant sur le lien en bas de la partie consacrée à l'espace multimédia en suivant [ce lien](#).

Sur la même page est proposée une application mobile utilisant la géolocalisation pour poursuivre la visite de l'exposition dans Toulouse à la découverte de l'architecture Renaissance. Dans le cadre de l'enseignement des **langues** en classe de terminal, on peut réaliser un travail pluridisciplinaire de compréhension dans la mesure où l'application mobile est aussi téléchargeable en anglais et en espagnol.

- Design de produits : les objets et produits industriels et artisanaux

Les différents statuts de l'objet ou du produit (objet manifeste, objet fonctionnel, objet artisanal, objet industriel, pièce unique, production sérielle, objet jetable, objet intemporel, objet quotidien, objet d'exception).

Nicolas Bloteau et Bernard Bosso, *Châsse de saint Papoul*, 1517, section 1

Pierre I Delezat, *Croix processionnelle*, 1542, section 3

Raymond I Pieus, *Croix processionnelle*, 1594, section 3

- Construire son identité culturelle : grands repères de la culture artistique

Il s'agit de permettre à l'élève de situer une production d'arts appliqués ou une œuvre d'art dans une chronologie. En repérant les caractéristiques esthétiques, symboliques, sémantiques et les contraintes techniques, technologiques, fonctionnelles et économiques, l'élève est à même d'analyser une œuvre en la situant dans son contexte de création. Il peut observer et comprendre les conséquences des innovations techniques ou technologiques sur des productions d'arts appliqués ou des œuvres d'art et approfondir ses connaissances en appréhendant l'influence d'un courant, d'un créateur sur son époque. On peut ainsi faire dans l'ensemble des sections le choix d'un type d'œuvre (peinture, sculpture, objet, mobilier, vitrail, manuscrit, etc.) afin d'aborder la diversité de la production d'arts appliqués et d'œuvres d'art dans le contexte de la Renaissance.

> Éducation musicale

Dans le cadre du développement des compétences culturelles, la visite de l'exposition permet d'aborder des éléments de l'histoire européenne de la musique à travers la spécificité de la musique religieuse à la Renaissance.

Un travail peut être entrepris autour du lexique du langage musical (timbre et espace, dynamique, temps et rythme, forme, successif et simultané, styles), de l'interprétation et de l'enregistrement pour décrire et commenter une musique.

On peut aussi étudier les fonctions de la musique dans la société et ses interactions avec d'autres domaines artistiques (chants et polyphonies, cantique chanté et orgues, art religieux).

La piste de l'audio guide correspondant à *l'Hymne à Saint Augustin*, présenté dans la section 4, est téléchargeable sur le site des Augustins [ici](#). Il s'agit du numéro 42, cet hymne est interprété par l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse *Les Sacqueboutiers*.



Anonyme, *Hymne à Saint Augustin*, XVIème siècle, encre sur papier, section 4

Dans la section 3, on peut admirer les enluminures de l'*antiphonaire* (ouvrage liturgique comprenant les chants généralement entonnés pendant la messe) de *Phillipe de Lévis*, évêque de Mirepoix. Il est l'œuvre de l'artiste Antoine Olivier et date des années 1533-1535.

> Histoire

En classe de CM1 (cycle 3)

Thème 2 Le temps des rois : Henri IV et l'édit de Nantes. Les figures royales étudiées permettent de présenter aux élèves quelques traits majeurs de l'histoire politique, mais aussi ceux liés aux violences telles que les guerres de religion et le régicide.

On retrouve dans la section V intitulée *Troubles, exubérances et concorde*, plusieurs œuvres abordant la question des guerres de religion.

Portrait d'Henri III de Navarre, vers 1575, Huile sur toile, section V

Jacques Boulbène, *Henri IV, roi de France et de Navarre*, vers 1600, huile sur toile, section V

Jacob Bunel, *Henri IV en Mars*, 1605-1606, huile sur toile, section V

Buste de Henri IV, 1606, Marbre, section V

Violence des guerres de religion, registre d'arrêts du parlement de Toulouse, peinture sur parchemin, section V.

Fran Pourbus le jeune, *Portrait d'un jeune homme en cuirasse*, vers 1600, huile sur toile, section V.

Fauconneau de Saint-Lys, 1589, bronze, bois et fer.

En classe de cinquième (cycle 4)

Le thème 2 du programme portant, entre autres, sur l'Église, peut être abordé via les très nombreuses œuvres d'art religieux présentes dans les sections 1 et 3 de l'exposition. On y retrouve des objets de culte comme les croix processionnelles et des objets de vénération comme la Châsse de saint Papoul. Elles témoignent de l'affirmation du pouvoir ecclésiastique dans un espace public qui se définit aussi comme un espace religieux. En effet, les processions sont l'occasion pour les catholiques d'affirmer leur attachement religieux par l'ostentation de reliques avec les passages obligés dans la ville que sont la place Saint-Etienne, la basilique Saint-Sernin et le Capitole et ce dans un contexte de tensions voire de guerres de religion. Des œuvres d'arts qui permettent aussi de comprendre le rôle de l'Église en tant que mécène et comme étant à l'origine du prestige religieux de la ville de Toulouse via le culte des nombreux saints et même de certains apôtres dont elle prétend détenir les dépouilles.

En classe de seconde générale

- Les hommes de la Renaissance

L'idée que l'élaboration d'une œuvre se fonde sur des connaissances scientifiques s'affirme avec les réflexions sur la perspective, le nombre d'or, la théorie des proportions, ou la prise en compte des découvertes anatomiques.

Edition des Dix livres d'architecture de Vitruve annotée, 1523, encre sur papier, section 4

Plans au sol et décors destinés à un édifice probablement financé par les capitouls, vers 1559, section 4

Guillaume de la Perrière, *Considération des quatre mondes*, 1552, encre sur papier, section 4

-L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique (XVIe-XVIIIe siècle)

Les ouvrages imprimés dans la section 4 permettent d'étudier le rôle de l'imprimerie dans la diffusion de la connaissance et le développement des universités qui jouent un rôle majeur dans la diffusion de l'humanisme. Le portrait de Jacques Cujas présent dans cette même section permet d'évoquer l'exemple d'un professeur de droit romain ayant enseigné dans de nombreuses villes de France, ainsi qu'à Turin.

5. Bibliographie et références.

- Catalogue de l'exposition *Toulouse Renaissance* publié sous la direction d'Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art. Editions Somogy, 360 pages, plus de 200 illustrations, 25x28 cm, 35 euros
- Blois, conservateur du château des musées, *Festins de la Renaissance : Cuisine et trésors de la table*, Somogy, 2012
- Brigitte Coppin, *La Renaissance : Voyage dans l'Europe des XVe-XVIe siècles*, Autrement Jeunesse, 2015
- Château Royal de Blois, *Trésors Royaux : La bibliothèque de François 1er*, Presses Universitaires de Rennes, 2015
- Sous dir. Sophie Guérin, *Jardin de sirènes : Autour d'une œuvre de Dom Robert*, Privat. Ed. De l'abbaye d'En Calcat, 2010
- Martine Lacas, *Artistes à la Renaissance*, Edition De La Martinière, 2005
- Karine Delobbe, *Histoire d'un Art : la couleur*, PEMF, 2002
- Louvre-Lens, *Renaissance : Révolutions dans les arts en Europe, 1400-1530*, Somogy / Louvre-Lens, 2012
- Sous dir. Roberto Cassanelli, *Ateliers de la Renaissance*, Editions Zodiaque / Desclée de Brouwer, 1998
- Nicole Blondel, *Le Vitrail : Vocabulaire typologique et technique*, Inventaire général, 1993
- Francesca Romei, *Terre de Sienne : La sculpture*, Hatier, 1995
- Lucia Corrain, *Terre de Sienne : Renaissance*, Hatier, 1999